

Le Quatuor à cordes Rhapsodie

Harmonie loin de l'ennui

GISÈLE BART

Le vendredi 3 mai, à Prévost, Diffusions Amal'Gamme nous a proposé le Quatuor à cordes Rhapsodie dans un programme des plus variés, tel que voulu par le terme « rhapsodie » lui-même. Ce quatuor était composé d'Amélie Lamontagne au violon n° 1, Nayiri Piloyan au deuxième, François Vallières à l'alto et Sophie Coderre au violoncelle.

Joué en douceur, même dans les pizzicati de l'alto et du violoncelle, c'est le *Canon* de Pachelbel qui a ouvert ce concert. Il fut suivi par le toujours bien-aimé 1^{er} mouvement de la *Petite musique de nuit* de Mozart, tout en joie pétillante, harmonieux sans ennui.

Annoncées, *Les Quatre saisons* de Vivaldi ont été exécutées dans la beauté. Comment des chants d'oiseaux, un zéphyr, des cascades, du tonnerre, des cors de chasse, des

aboiements de chiens peuvent-ils être évoqués, rendus audibles, sans pour autant être imités? C'est la magie de la Musique.

J'aurais préféré cependant que ce trésor du répertoire nous soit joué à la suite, tel qu'il fut écrit par le compositeur, et non que les autres pièces soient intercalées entre chacune des *Saisons*. J'aurais aimé passer directement du bucolique *Printemps* aux chants d'oiseaux et à l'orage de l'*Été* (qualifié par M. Vallières de « certain-



Photo courtoisie

nement le plus échevelé de tous les morceaux de Vivaldi»). J'aurais aimé traverser l'*Automne* pour me retrouver sans interférence dans les pas sur la glace de l'*Hiver*. Cet *Hiver* écrit en fa mineur dont l'absence de bémols donne un résultat plus froid, moins nuancé, voulu par Vivaldi qui « a pensé à tout » expliqua l'admiratif altiste.

Cependant, ceci ne m'a pas empêchée d'apprécier hautement l'*Hymne au Printemps* de Félix Leclerc, pièce empreinte de sérénité. Il en fut de même pour *La Cumparsita de Matos*, un tango enfiévré.

Suivirent, après la pause, un pot-fleuri de *La Mélodie du Bonheur*, talentueusement arrangé par Nayiri Piloyan, joué effectivement avec bonheur, ainsi qu'un éclectique *Medley Gilles Vigneault*. L'arrangeur Marc Bélanger, qui accompagna ce dernier durant plusieurs années, a souhaité y mêler jazz, classique, folk et même tzigane pour nous charmer. Une réussite! De belles dissonances, une certaine solennité, et en finale un reel où l'on crut voir apparaître notre barde dans toute sa prestance. Enfin, un *Czardas* enflammé de Monti termina le programme.

Durant ce concert nous avons eu droit à des sons d'une pureté presque irréaliste de la part du premier violon, à des prestations empreintes de rectitude absolue du deuxième violon et de présence intense de la part du violoncelle. Enfin, la touche virile de l'altiste fut sécurisante et d'une grande fermeté. De très rares et courts grincements sont venus confirmer que nous avions devant les yeux des personnes humaines et non des robots.

Pour le rappel, nous avons été invités à fredonner *La Veuve Joyeuse*. Nous nous sommes exécutés, récompensés par le sourire satisfait des musiciens. Ce fut un doux moment qui alla rejoindre celui de la première pièce. N'ayons pas peur des mots, entendre monter dans la pénombre de nombreuses et belles voix venues de l'assistance fut émouvant.

Le samedi 27 avril: duo Ex aequo

Décoincé et décoiffant!

SYLVIE PRÉVOST

Un homme de théâtre célèbre a dit que « La valeur n'attend point le nombre des années »... Sentence vérifiée chez Ex aequo! Voilà deux jeunes pianistes fabuleux, Laurence Lambert-Chan et Romain Pollet, aussi doués pour l'humour que pour leur instrument.

Ne se prenant pas au sérieux, ces deux artistes foncent tous azimuts, mêlant les époques et les inspirations, dans des pièces qui sont autant de fameux casse-gueule. Dès leur entrée en scène, le public est plongé dans une ambiance festive que confirment plus tard leurs présentations décontractées, mais éclairées. Certains de leurs choix musicaux, comme *Electric Flash Galop* et *Siège banane, poignées mustang*, ne peuvent manquer de faire sourire, le premier, très représentatif d'un joyeux XIX^e siècle, le second parce

que c'est un habile pot-pourri de thèmes d'émissions télé québécoises pour enfants. Encore plus fort, pendant *La danse du sabre*, n'y tenant plus, ils délaissent leur clavier pour empoigner une épée et se poursuivre un instant, avant de reprendre comme si rien ne s'était passé. Un peu échevelé, vous dites? Mais on sourit, et encore davantage en constatant la qualité des arrangements qu'ils défendent et le sérieux de leur travail.



Laurence Lambert-Chan et Romain Pollet conjuguent talent et humour

Partager l'espace d'un piano demande déjà une certaine adresse. Mais atteindre, comme ils le font, une telle symbiose, cela relève du grand art. *Rhapsody in Blue* de Gershwin, pièce jazzy marquée par beaucoup d'effets de rythme et des changements d'atmosphère subits, a été jouée dans un accord parfait. Les extraits de *Ma mère l'Oye* nous ont transportés illico dans un monde féérique particulièrement riche, vibrant et coloré. Ont suivi plu-

sieurs pièces d'après opéras, toutes jouées avec ce même souci du détail, ce même unisson dans les dynamiques, le rythme, le phrasé et la mélodie, quoique la basse ait été un peu forte dans le Rossini, et les lignes moins claires dans *Papageno!*

Ils font partout un travail de maître, croyant profondément à leur art et possédant l'intelligence et la virtuosité qui font tout paraître facile.

Ce concert n'avait qu'un défaut: essayez de dormir après avoir reçu une telle décharge d'énergie...

Le samedi 13 avril : Mathieu Gaudet

Lumière à travers la broussaille

SYLVIE PRÉVOST

La musique de Schumann n'est pas simple. Heureusement, il existe des pianistes virtuoses assez intelligents pour nous la faire aimer.

Le plus souvent, cette musique foisonne de sons, l'harmonie semble dériver dans le développement des pièces, l'énergie déployée est presque forcenée, les émotions sont enflammées. Mais elle est aussi parcourue de moments tendres, de simplicité et même d'une sorte d'ascétisme étonnant.




Photo: Serge Ollon

M. Gaudet a vaincu la difficulté de faire ressortir la mélodie à travers ce qui paraît presque le son d'une harpe, tellement il y a surabondance de notes. Il en résulte que les deux personnalités de Schumann qu'il a décrites en présentation s'expriment en d'innombrables subtilités. De la même façon, la *Fantaisie en do majeur* est développée comme si plusieurs voix résonnaient ensemble, constituant un fond sonore d'où émergent les phrases essentielles, un narrateur.

Les 7 morceaux en forme de fuguettes présentent, quant à eux, un aspect plus cérébral, un dépouillement qui tranche sur ce qui a précédé, mais, romantisme oblige, l'émotion y affleure constamment.

Mathieu Gaudet nous a offert, tout au long de son concert, une interprétation fouillée, intelligente et sans complaisance. Doté d'une technique hors paire, il se caractérise aussi par la clarté de son entendement. Il paraît suivre, à travers l'enchevêtrement des notes, un fil lumineux autour duquel tout le reste s'articule. Plutôt que de nous perdre, les hiatus et dérapages forcent notre écoute et nous retiennent au bord du précipice. Il démontre ainsi d'immenses qualités et on espère que ce jeune pianiste, qui est aussi médecin, poursuive encore longtemps son parcours musical.



Soins Dentaires Prévost
Dre Tawni Bailey BHSc, DDS
Chirurgienne-Dentiste



Bienvenue aux nouveaux patients!

Nous sommes situés dans la Polyclinique de Prévost

- ◆ Approche chaleureuse
- ◆ Dentisterie familiale
- ◆ Disponibilité jour et soir
- ◆ Service en anglais et en français

450.224.2993 poste#1
908, Chemin du Lac Écho, Prévost, QC J0R 1T0
www.dentisteprevost.com

R.B.Q. 2423-7190-25



Conseils d'expert = Tranquillité d'esprit

En affaire depuis 1962

«OUVEA» clé en main ... fini les tracas!

- Excavation
- Installation septique

450 224-0555
groupestonge.com

«OUVEA» SERVICE DE DÉBROUSSAILLAGE AVEC PELLE MÉCANIQUE